

répondent le cahier de revendications suivant :
Suppression des heures supplémentaires ;
Reconnaissance du droit syndical et des délégués des employés (aucune sanction pour faits de grève) ;
Contrat collectif garantissant les salaires et conditions de travail ;
Travail égal, salaire égal ;
Taux d'embauche du tarif syndical ;
Augmentation trimestrielle progressive des salaires jusqu'au taux de base ;
Paiement au mois, dès l'entrée, pour tous les employés (hommes et femmes) ;
Augmentation des appointements de 25 % ;
Semaine de 40 heures sans diminution ;
Cours professionnels obligatoires pendant les heures de travail pour les jeunes ;
15 jours de vacances payées.

Au son de l'accordéon

à l'usine Fourcy de Corbehem

Corbehem, à l'usine Fourcy de constructions mécaniques, les ouvriers se sont mis en grève par suite d'un accordéon...
N'imaginant plus de grève plus pacifique et plus joyeuse, car elle se déroule au son de l'accordéon. A midi, tandis que les ouvriers laissent tranquillement leur directeur, M. Bonat, se rendre à Douai pour déjeuner, une énorme bombe de sautoir se fait entendre, des pommes de terre frites qui furent dégustées au son de « Tout va très bien, Mademoiselle la Marquise ».

DANS LA RÉGION DE VALENCIENNES

Miniers et Métallurgiques en grève

étaient hier au nombre de vingt-cinq mille

Le mouvement de grève a progressé hier dans l'arrondissement de Valenciennes avec une exceptionnelle vigueur. Au cours de la nuit, les grèves ont été étendues à un effet doublé et c'est actuellement plus de la moitié de l'effectif ouvrier de l'arrondissement qui a cessé le travail.

En parcourant la région

Nous avons hier, comme au cours des jours précédents, effectué une tournée dans les différents centres de l'arrondissement. Partout se reproduit le même spectacle : les usines aux portes obstinément closes — sauf pour le journaliste enquêteur — les grévistes sont non seulement bloqués et patients, mais aussi d'une fermeté et d'une impressionnante. La grève a commencé sous le signe de la bonne humeur. On ne peut dire cependant que c'est avec le sourire que les mineurs d'entour ont répondu et qu'ils continuent cette grève. Le moment est trop grave, les revendications trop importantes pour que l'on se lance à la légers dans une telle attitude. Néanmoins ce qui fait signifier c'est l'esprit de discipline qui anime tous les manifestants, et c'est cette discipline même, par tous observée, qui leur donne son bon moral.

Une importante réunion des maires à Denain

UNE INDEMNITÉ JOURNALIÈRE DES COMMUNES POUR LE RAVITAILLEMENT DES GRÉVISTES

Une réunion des maires de la région de Valenciennes a eu lieu à la mairie de Denain, ce matin, à 10 heures. C'est M. Brunet, maire de Denain, qui avait pris l'initiative d'organiser cette réunion.

Une entrevue entre les maires et les industriels

D'autre part, au cours de la réunion, les représentants des communes touchées par la grève ont été d'accord pour demander à M. le Sous-Préfet de Valenciennes de mener une enquête entre une délégation des municipalités, les représentants des établissements métallurgiques de Denain et les représentants des syndicats ouvriers.

25.000 grévistes

Revenons aux chiffres qui mieux que tout commentent, expriment la situation. L'effectif des grévistes, de 12.000 qu'il était jeudi soir, est passé à 25.000 hier à 14 h. et en fin de journée il atteignait 25.000. C'est plus de la moitié du nombre total des travailleurs de l'arrondissement qui a cessé le travail.

Les usines « stoppées »

Voici par communes, la liste des usines qui ont été stoppées à l'usine métallurgiques et autres, mines exceptées :
Anzin. — Escourt et Meuse, 4.500 ;
Société de construction de machines, 65 ;
Forges de Denain-Anzin, 130 ;
Emallierie Japy, 320 ;
Etablissement Châle, 80.
Bouchain. — Couleurs sincluc, 430.
Denain. — Forges et Hauts-Fourneaux, 4.000 ;
Usine Call, 2.700.
Fresnes. — Fives-Lille, 70.
Launoy. — Produits chimiques, 70.
Marly. — La Rhonelle, 400 ;
Wagnon-Lille.
Quievrecq. — Etablissements Barber, 250.
Raimon. — Franco-Belge, 1.000 ;
Sclère Beudon, 60 ;
Usine Salut et Constructeur, 200 ;
Pondère Grand, 300 ;
Thiant. — Caoutchouc, 360.
Trith. — Métal-Escourt, 400.
Valenciennes. — Soie artificielle, 250 ;
Soie. — Fives-Lille, 1.000.
A cette liste il convient d'ajouter notamment les établissements Venot, à Onnaing, avec près de 2.000 ouvriers.

Dans les mines

Le conflit s'est étendu dans les mines. Voici un tableau des services et fosses en grève dans les Concessions d'Anzin, Douchy et Thivencelles :
Abbever. — Fosse Saint-Mark, 620 ;
Chantiers de l'Emballage, 44.
Anzin. — Chantiers des mines, 800.
Briay. — Fours à coke de Thiers, 900.
Denain. — Fosse Renard, 450 ;
Fosse Leclerc, 600 ;
Rivage de Denain, 232.
Douchy. — Fosse Boga, 420.
Escaudin. — Le Voit, 453.
Fresnes. — Fosse Boult, 471.
Louches. — Fosse Schindler et La Hayette, 1.500.
Thivencelles. — Fosse St-Pierre, 620.
Valenciennes. — Fosse Dutoy, 600.
Wagnon. — Fosse Arenberg, 1.100.
Wagnon. — Fosse Blignière, 600.

La science progresse tous les jours

Pourquoi dans les affections rhumatismales employer les mêmes remèdes vieux de 50 ans : aspirine, colchicine, salicylate, qui fatiguent l'estomac et les reins sans apporter un grand soulagement ?
Les sachets Magee contiennent un nouveau produit chimique d'une très grande efficacité qui dissout l'acide urique et calme les crises les plus douloureuses sans nuire à l'estomac ni au cœur. Ils coûtent 12,75. Un essai ne vous ruinera pas et vous indiquera à suivre le traitement complet « MAGEE ».

La grève va-t-elle s'étendre aux marins ?

Nous avons dit que M. Ch. Gaubert, sous-préfet, qui a voulu un arbitrage, laissait percer un sérieux espoir de voir bientôt le conflit se résorber. La journée d'aujourd'hui, qui verra sans doute l'entrevue entre les Industriels et les Maîtres, nous fixera sur l'évolution du conflit.

Le mouvement a gagné les Ateliers Centraux des Mines de Liévin et les Fosses N° 1, 3 et 4 de cette concession

LA GRÈVE GÉNÉRALE EST DÉCLARÉE POUR CE MATIN

LE TRAVAIL N'A PAS REPRIS au Dépôt du Chemin de fer des Mines de Lens et aux Usines de Wingles

TOUTES LES FOSSES DES MINES DE LENS VONT ÊTRE CONTRAINTES AU CHOMAGE

Ainsi qu'on l'avait supposé après les deux dernières entrevues de jeudi soir entre les délégations ouvrières et la direction des Mines de Lens, le travail devait reprendre hier matin au dépôt du chemin de fer des Mines de Lens ainsi qu'aux ateliers centraux de Wingles. Il n'en fut rien et la grève continua vendredi.

La question du gaz et de l'électricité menacée

Jusqu'à présent les fours à coke fonctionnent, mais les cheminots ne reçoivent pas le travail, ils ne pourront plus être alimentés en charbon et d'autre part le coke restera sur place.



Un groupe de mineurs ne pouvant se rendre au travail par suite du manque de locomotives.

On nous apprend également que la journée d'hier n'aurait pas été productive. La Direction a fait savoir qu'il y aurait chômage samedi, et que lundi à l'occasion de la décausse il y aurait le service du dimanche.

Une réunion extraordinaire des délégués de la concession de Lens-Meurchin

UNE RÉOLUTION DE GRÈVE GÉNÉRALE A ÉTÉ VOTÉE

Les délégués représentant les sections de la Fédération syndicale de Lens-Meurchin se sont réunis à 16 h. à la maison syndicale sous la présidence de M. Joseph Dambin, délégué mineur.

Une formidable répercussion : 18.800 grévistes ou chômeurs

Nous faisons prévoir hier la répercussion qu'allait avoir sur l'exploitation de la concession des Mines de Lens, la suspension du travail au dépôt du chemin de fer et aux ateliers centraux.

Le mouvement a gagné les Ateliers Centraux des Mines de Liévin et les Fosses N° 1, 3 et 4 de cette concession

LA GRÈVE GÉNÉRALE EST DÉCLARÉE POUR CE MATIN

Le mouvement a gagné les Ateliers Centraux des Mines de Liévin et les Fosses N° 1, 3 et 4 de cette concession

LA GRÈVE GÉNÉRALE EST DÉCLARÉE POUR CE MATIN

Le mouvement a gagné les Ateliers Centraux des Mines de Liévin et les Fosses N° 1, 3 et 4 de cette concession

LA GRÈVE GÉNÉRALE EST DÉCLARÉE POUR CE MATIN

Le mouvement a gagné les Ateliers Centraux des Mines de Liévin et les Fosses N° 1, 3 et 4 de cette concession

LA GRÈVE GÉNÉRALE EST DÉCLARÉE POUR CE MATIN

Le mouvement a gagné les Ateliers Centraux des Mines de Liévin et les Fosses N° 1, 3 et 4 de cette concession

LA GRÈVE GÉNÉRALE EST DÉCLARÉE POUR CE MATIN

DANS LA RÉGION PARISIENNE le mouvement gréviste s'étend à l'alimentation et aux grands magasins

DANS LE RESTE DE LA FRANCE, LA GRÈVE A ÉTÉ DÉCLARÉE DANS DE NOMBREUSES INDUSTRIES

Paris, 5. — La situation de la grève est, en cette dixième journée, sensiblement la même, avec cette seule différence que la plupart des journaux ne paraissent pas.

Un communiqué du syndicat de la Presse Parisienne

Le syndicat de la presse parisienne nous communique :
« Les journaux adhérents au syndicat de la presse parisienne ont été mis dans l'impossibilité matérielle de faire sortir des usines d'imprimerie les exemplaires datés du 5 juin et de les mettre en vente. Les journaux de Paris pourront se voir assurés une distribution à Paris et dans la région parisienne (Seine et Seine-et-Oise). Cette distribution sera, d'ailleurs, très incomplète. Nous nous excusons auprès des lecteurs d'une situation très pénible pour eux comme pour nous. Nous espérons qu'à brève échéance les journaux pourront être distribués dans des conditions normales ».

DANS LA MÉTALLURGIE

Paris, 5. — Le groupe des industries métallurgiques, mécaniques et connexes de la Région parisienne communique :
« La situation ne présente que peu de changement ce matin. On signale que plusieurs établissements dans lesquels se défilent des nouvelles fantaisies qui ont été de nouveau leurs usines occupées. Le personnel des établissements sus-mentionnés, dans l'état actuel des choses, n'est pas actuellement suspendu. Les industriels ont manifesté, dans une récente réunion, leur volonté et leur décision d'entente complète. Il y a lieu de se féliciter des nouvelles fantaisies qui circulent à la faveur des difficultés de production de la presse ».

Aux Abattoirs de la Villette

On apprend, ce matin, que le personnel des Abattoirs de la Villette faisait la grève des bras croisés. On espère que le conflit recevra une solution rapide et que le travail reprendra bientôt.

Dans les grands magasins

Le mouvement a gagné les grands magasins. Un certain mécontentement s'est déjà manifesté, hier, au Printemps. Les employés, le soir, ont décidé de s'en aller à l'heure de la fermeture, déclenchant d'occuper les rayons comme les métaux qui occupent les ateliers. Ils y passeront la nuit et ce matin, ils reprendront le travail mais pour quelques heures seulement.

Le conflit de l'essence

Paris, 5. — Une nouvelle conférence pour le conflit de l'essence s'est tenue ce matin au Ministère du Travail, à 9 heures.

Aux usines Renault

Paris, 5. — A la direction des usines Renault, on déclare ce matin que la situation ne s'est pas modifiée depuis la veille.

Le travail reprend dans certains établissements de Seine-et-Oise...

Versailles, 5. — Un arrangement est intervenu ce matin à la Société lyonnaise des eaux et du gaz de Rueil, et le travail a repris dans la matinée.

la grève est déclenchée dans d'autres

Par contre, de nouvelles grèves ont éclaté à Versailles, dans la Carrosserie des pompes funèbres qui occupe 50 ouvriers.

EN PROVINCE

Creil, 5. — La grève s'étend dans l'Oise.
Voici la liste des usines qui sont arrêtées en dehors de celles déjà signalées :
A Pont-Sainte-Maxence : Soudure autogène française, 350 ouvriers.
A Creil : Forges et Trifleries, 240 ouvriers ; Clouterie Veuve Rivière, 153 ouvriers ; Daye, travaux en fer, 450 ouvriers ; Société industrielle de chaudronniers, 20 ouvriers.
A Montataire : Fonderie Grande et Martini, presse à imprimer, 500 ouvriers.
A Nogent-sur-Oise : Fonderie Montupet, 132 ouvriers.

UNE CONFÉRENCE CHEZ M. LÉON BLUM

Paris, 5. — Avant le Conseil de cabinet, une conférence a réuni, à 18 h., au domicile de M. Léon Blum, qui est le président du Conseil, le ministre de l'Intérieur et le ministre du Travail en vue d'examiner la situation créée par le mouvement gréviste.

M. Salengro s'est entretenu avec les délégués ouvriers

Paris, 5. — Avant le Conseil de cabinet, une conférence a réuni, à 18 h., au domicile de M. Léon Blum, qui est le président du Conseil, le ministre de l'Intérieur et le ministre du Travail en vue d'examiner la situation créée par le mouvement gréviste.